

éte distribue des secours à toutes les sciences: Aussi le célèbre Leibnitz a-t-il cru que ce seul ouvrage suffisoit pour intéresser les savans à l'existence de la Société qui l'a produit; & Gérard Vossius, également Protestant, après avoir lu les premiers volumes a assuré que si la suite répondoit au commencement (on convient généralement que la perfection de l'ouvrage a toujours été en croissant) les ennemis de l'Eglise catholique n'auroient plus de reproche à faire à l'histoire de ses Saints. (a)

Le projet de séparer l'histoire des Saints de ces provinces, d'en former un recueil particulier, perfectionné par de nouvelles recherches & par des soins redoublés, ne déroge en rien à l'intérêt de l'ouvrage général;

dans l'Eglise de Dieu. Ils ont peut-être moins d'admirateurs parmi les ignorans, mais les gens instruits conçoivent mieux le prix & la pureté de leurs vertus, par comparaison avec les fantômes que la philosophie produit, avec ces vertus d'ostentation & de parade qui se démentent dans les occasions critiques & sur-tout dans les occasions obscures, vertus associées à des vices énormes, vertus qui dans leur principe & leur motif ne sont elles-mêmes que faiblesse & que vice.

(a) On peut voir ces deux témoignages dans la *préface* du premier tome de cette collection choisie p. ix & x. On y voit aussi la grande opinion que Benoît XIV avoit des *Acta Sanctorum*, & un fragment du Bref par lequel il exhorte vivement les auteurs à poursuivre un travail si utile à la religion & aux sciences.